

Connues et appréciées par tous les amateurs de littérature et de textes non conventionnels pour un catalogue sans faute de goût et une excellente collection de livres de poche à $6,10 \in$, les éditions Allia lancent aujourd'hui une collection d'ouvrages à $3 \in ...$ oui, $3 \in \mathcal{L}$ ap Canaveral, une première fusée de l'esprit signée par le subtil et drolatique Grégoire Bouillier, signale d'ores et déjà son lancement depuis le 20 mars, avant d'autres décollages textuels prévues en mai.

Présentation de la substance et des contours de ce projet éditorial parGérard Berréby en personne, fondateur et directeur des éditions Allia depuis 1982.

Fnac.com : Quels sont les enjeux de votre nouvelle collection à 3 €?

Gérard Berréby: Ce projet épouse l'évolution même de notre société qui, par le biais d'Internet, propose un accès libre, gratuit et simple à la culture, tout en s'inscrivant en faux face à cette évolution. Notre intention est d'offrir un accès facilité à la littérature, tout en s'attachant à la qualité, par des textes scrupuleusement choisis, au contraire d'Internet, où le lecteur, surtout jeune, peut accéder à tout sans distinction ; au pire comme au meilleur. Enfin, la ligne éditoriale de la collection à 6,10 €, comme celle de la totalité des livres de notre catalogue, se retrouve dans cette nouvelle collection, aussi bien sur le plan du contenu que sur celui de l'esthétique. Si nous sommes évidemment attentifs à la qualité du texte, nous le sommes tout autant à la beauté de l'objet. Cette collection souhaite éduquer les esprits, comme tous nos livres, les orienter dans les sentiers de la littérature ou les initier, en leur évitant de se heurter aux affres de l'inconnu ou du bas de gamme. Au lieu de perdre des heures sur le net dans le chaos et la boulimie culturelle dénuée de tout fil conducteur réel, nous proposons simplement une petite pépite, à la fois soignée et sélectionnée avec exigence !

Les collections de livres à prix faible ne sont pas quelque chose de neuf en France. On connaît ainsi Librio et les éditions Mille et une nuits, qui ont lancé le livre à « 10 francs » il y a quelques années – avec à l'époque beaucoup d'hostilité de la part du monde de l'édition, qui invoquait alors une dévalorisation symbolique et économique du livre. Quelle est la spécificité de cette collection à $3 \in ?$

La spécificité de cette collection à 3€ est de proposer un prix très abordable dans un domaine où le coût dépasse parfois l'entendement. (3€ c'est le pix d'un demi, la moitié du prix d'un paquet de cigarettes...) Elle entend prendre en compte les difficultés économiques du temps présent, sans négliger l'esthétique de la maquette et la qualité littéraire. Il y aura aussi bien des inédits que des rééditions qui pourront charmer les bibliophiles avertis autant que les lecteurs en herbe.

Quel genre de livres primera ? Fictions ? Essais ?

Nous inaugurons la collection par un texte inédit de Grégoire Bouillier, dont la réputation littéraire n'est plus à faire. La part belle sera faite à la littérature avec des traductions, des rééditions et, bien sûr, des inédits. Mais notre premier souci est d'évaluer la pertinence du texte eu égard aux interrogations suscitées par notre époque. Enfin, nous n'excluons pas la publication de courts essais, contemporains ou non, dont la présence et l'impact dans une collection accessible à tous ne seront que plus forts.

3 €... est-ce minorer la valeur du livre ou au contrare l'exhausser aujourd'hui?

L'idée n'est pas d'aller faire du « low-cost » littéraire, de proposer tout Hugo à 1€, mais d'offrir un concentré de littérature qui puisse ouvrir les portes sur des œuvres plus classiques. A notre sens, la valeur d'un texte ne se mesure pas à son coût. Ce prix attractif souhaite simplement aviver la curiosité,

familiariser les plus jeunes à la lecture. En un mot, prendre de front, par le coût et le format du livre, les mutations de notre époque. C'est pour nous une priorité de promouvoir le livre. Et le plus grand hommage que l'on puisse rendre à un texte est de permettre qu'il soit lu par le plus grand nombre.

Le livre est-il trop cher en France, voire un produit de luxe ? Est-il en phase avec l'époque et les nouveaux publics du point de vue de sa circulation commerciale ?

Cependant, le livre n'est pas plus un produit de luxe, en terme de prix, qu'un Dvd ou un Cd. En revanche, il est perçu comme cher, car associé, dans l'esprit du plus grand nombre, à un média difficile d'accès. Il exige des lecteurs une grande disponibilité qui contraste avec notre façon d'appréhender la vie et la culture. Il a un côté sérieux que l'on n'attribue pas, en revanche, au cinéma ou à la musique. Il exige un investissement intellectuel, qui exclut le *zapping*! C'est là à la fois son charme et sa faiblesse.

Ciblez-vous particulièrement les jeunes lecteurs, afin de les toucher dans leur mode de consommation à l'heure où la gratuité les drague à tous les coins de rue ?

Aujourd'hui, la gratuité n'est qu'un avatar des profondes mutations qui frappent notre rapport à la culture et à la connaissance. Le livre à 3 €n'est pas un acte de « résistance » aux assauts de la gratuité, mais une reformulation de notre rapport au texte allant dans le sens de ces mutations et tendant à responsabiliser, à moindre coût, la « consommation » culturelle. Le prix suscite la curiosité, invite à une petite prise de risque, susceptible de se transformer en un autre rapport au livre. Il permettra peut-être de réorienter le jeune lectorat, et pas seulement lui, vers des pratiques culturelles plus avisées, aiguisées et personnelles, ce qui se perd dans une société où il semble que tout doit aller vite et être assimilé avant même d'être dégusté. Cette collection peut aussi être un moyen pour les jeunes lecteurs de découvrir une autre littérature, différente de ce qu'ils ont l'habitude de lire. Ce petit fétiche transportable à 3€ souhaite respecter le plaisir detourner des pages et faire découvrir des textes courts, rares et puissants. Il s'adresse aux jeunes, certes, mais à tous les publics.

Le livre électronique avec textes téléchargeables payants – type Kindle avec des fichiers à 10 dollars et bientôt Google... jusqu'à publie.net, la maison d'édition numérique de François Bon – est-il pour vous un ennemi ?

Le livre électronique ne me semble pas être un ennemi des éditions Allia, dans la mesure où il s'agit de deux types de lectures différents et complémentaires. Le livre papier reste irremplaçable et attractif pour son confort de lecture, sa pérennité, son usage simple et passe partout, son esthétisme et le sentiment d'appropriation qui en découle.

Cap Canaveral, un inédit de Grégoire Bouillier, inaugure depuis le 20 mars cette collection... Pourquoi Grégoire Bouillier ?

Pourquoi pas ? La qualité littéraire de ses deux premiers ouvrages a été reconnue par tous. Et les ventes ont suivi, ce dont peu d'auteurs de littérature contemporaine peuvent se vanter. Il est l'exemple même de l'auteur contemporain dont la qualité littéraire des écrits vaut celles de certains grands classiques. En un mot, il symbolise bien l'exigence de qualité que nous voulons pour cette collection, tout en touchant un public parfois très jeune : la trame même du livre le prouve. Un Bouillier à 3 €, voilà l'élégance souveraine, voilà la norme contre les scribouilleurs français.

Cap Canaveral est un texte qui possède une évidente dimension érotique... L'érotisme aura-t-il la part belle au sein de la nouvelle collection – et l'on sait l'amitié d'Allia pour les grands auteurs érotiques, comme Pierre Louÿs par exemple ?

Je répondrais par les mots mêmes de Marcel Duchamp : « Le sérieux est une chose très dangereuse. Pour éviter le sérieux, il faut faire intervenir l'humour. Et si vous faites intervenir l'humour... le seul sérieux que vous pouvez considérez, c'est l'érotisme. Ça c'est sérieux... ». Mais, bien sûr, nous serons aussi pas sérieux du tout !

Avec le livre à 3 €, allez-vous publier des auteurs bénévoles ou espérez-vous vendre davantage pour satisfaire leur vénalité, fût-elle faible ? Pensez-vous attirer des auteurs avec lesquels vous n'avez pas encore travaillé grâce à cette collection ?

La démarche d'Allia ne se pose ni en termes de vénalité, ni en termes d'auteurs bénévoles. Les livres (contemporains en l'occurrence) publiés chez Allia sortent souvent des tripes de leurs auteurs. Etant donné qu'Allia publie avec ses tripes, une connivence voire une nécessité de cheminement commun s'établit entre l'auteur et l'éditeur. Ce ne sont ni le format ni le prix qui déterminent le choix des textes. L'opportunité de publier ces derniers dans telle ou telle collection est évaluée au cas par cas et, pour les livres à 3 €, cela répondra aux mêmes exigences que pour les autres ouvrages publiés par Allia. A partir de là, tout est ouvert... Donc tout est permis.

Seriez-vous prêt à publier des premiers romans ?

Comme je viens de vous le dire : à partir de là, tout est ouvert.

Allia aime les beaux textes et les beaux livres... les livres à 3 € seront-ils de vrais beaux livres respectueux de l'objet livre ?

Tout cet entretien, comme le texte de Grégoire Bouillier avec lequel nous inaugurons la collection, prétend le prouver.

Scénario d'anticipation sociale. Paris, 2012. Sur la ligne 4 du métro, les livres de la collection Allia à 3 € ont remplacé dans les mains des passagers les best-sellers anglo-saxons à 25 € – toute la rame centrale lit d'ailleurs le même – et les journaux gratuits... La France va-t-elle mieux ?

Dans tous les cas, quand les voyageurs entre Saint-Germain-des-Prés et Vavin liront les *Dirty comics* et les voyageurs entre Marcadet-Poissonniers et la Gare du Nord Maupassant, peut-être que la France ne s'en portera pas mieux mais elle aura au moins compris quelque chose... Quel que soit mon domaine d'intervention, ma démarche est critique. Toute démarche critique vise, d'une certaine façon, un perfectionnement constant des conditions d'existence. Cela étant dit, je suis contre toute forme d'hégémonie, ennemie même de la critique...